

Organe des Catholiques de
la langue française du
Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).....\$1.00
Un an (Etranger) \$1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Nais-
sance......25

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Le seul journal français
de la
Saskatchewan

REDACTION:
405, 13^{ème} RUE

ADMINISTRATION
1303, 4^{ème} Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE.

J.-P. DAFOUST, Gérant

Le Père Lacombe est mort

Dieu appelle à sa récompense le célèbre missionnaire Oblat de l'Ouest canadien à l'âge de près de 90 ans, après une méritante carrière de 65 ans au service de l'Eglise et du pays

UNE GRANDE FIGURE DE L'APOSTOLAT CATHOLIQUE

Le bon Père Albert Lacombe, O.M.I., vient de mourir. Il a rendu sa belle âme à Dieu dans la nuit du 12 décembre, à 1 hr du matin, à l'hospice qu'il a fondé et qui porte son nom, à Midnapore, près de Calgary, Alta.

Le vénérable vieillard allait atteindre sa quatre-vingt-dixième année au mois de février prochain, et jusqu'à ces trois ou quatre dernières années il était encore alerte et plein d'activité. Il s'est éteint tout doucement, entouré des soins attentifs des Sœurs de la Providence et assisté de l'aumônier de l'institution.

Le nom du Père Lacombe devenu célèbre et légendaire, demeure associé à l'œuvre sublime de l'évangélisation et de la civilisation de l'Ouest Canadien.

C'est un grand missionnaire et c'est aussi un des grands hommes du Canada qui vient de disparaître emportant dans la tombe le respect et la vénération de tous.

Le P. Lacombe naquit à St Sulpice, province de Québec, le 28 février 1827; il fut ordonné prêtre par Mgr Bourget le 13 juin 1850, et deux ans après il partait avec Mgr Taché pour la Rivière Rouge. Il eut d'abord charge des métis groupés à Pembina, puis, fut envoyé à la mission du lac Ste Anne, en Alberta, à 40 milles au nord d'Edmonton. C'est alors qu'il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Au cours de ses nombreuses tournées apostoliques à l'est des Montagnes Rocheuses il faillit être tué par les sauvages dans une bataille qui s'engagea entre les Cris et les Pieds-Noirs, pendant qu'au milieu de la fusillade il parcourait les loges pour administrer et baptiser les mourants.

En 1863, il fonda la mission de St Albert qui allait devenir l'évêché illustré par le saint évêque missionnaire, Mgr Grandin, et qui depuis a donné son nom à toute la province civile, en sorte que le P. Lacombe est indirectement le parrain de l'Alberta.

Deux ans plus tard il reçut mission de courir les prairies avec les Cris et les Pieds-Noirs. Il exerça longtemps ce pénible ministère, apprenant les langues indiennes, vivant de la vie des sauvages et se faisant tout à tous.

En 1872, il se rendit à Montréal pour y publier ses ouvrages en langue cri et poussa même jusqu'en Europe. De retour, il exerça pendant trois ans les fonctions de curé à la paroisse Ste Marie de Winnipeg.

En 1876, il assumait le rôle d'agent d'immigration catholique et française au Manitoba. Ses efforts procurèrent quelques 900 colons au groupe français de la Rivière Rouge. Il commença dès lors à entrer en relations suivies avec plusieurs personnages importants et influents, même chez les non-catholiques qui lui conservèrent une durable amitié et contribuèrent souvent par de généreuses aumônes au soutien des missions. Sa personnalité fut d'ailleurs toujours extrêmement sympathique.

Le Canadien Pacifique construisait alors son grand chemin de fer transcontinental. Il fut chargé de la visite des chantiers d'ouvriers, et, grâce à sa puissante influence sur les sauvages, il rendit de grands services à la compagnie qui lui en garda toujours reconnaissance. Sir Wm. Van Horne, Lord Shaughnessy, aussi bien que Lord Strathcona, furent pour lui des amis personnels et généreux. Sous ses soins, à l'inauguration de la ligne, une splendide excursion fut organisée pour les évêques du Canada.

En 1882, il retourna à son ministère préféré, l'évangélisation des Indiens du Nord-Ouest, établissant ses quartiers généraux tour à tour à Calgary, McLeod et Pincher Creek. Lors de la rébellion de 1885, il obtint la neutralité de la puissante tribu des Pieds-Noirs et par là prévint encore d'incalculables calamités. Cœur sensible à l'excès, le P. Lacombe s'était acquis sur les aborigènes un ascendant qui en faisait une véritable puissance dans l'Ouest canadien. Un mot de sa part aux fiers enfants de la prairie valait plus qu'un régiment aux ordres d'Ottawa.

Le P. Lacombe a fait de fréquents voyages en Europe et fut souvent nommé par ses frères en religion pour les représenter aux Chapitres généraux de son Ordre. En compagnie de Mgr Langevin, il se rendit même jusqu'en Terre Sainte. Il eut une audience de l'Empereur d'Autriche François-Joseph, qui vint de mourir, pour solliciter l'appui de son influence en faveur des Ruthènes du Canada qui avaient grand besoin de prêtres de leur langue.

La dernière œuvre du bon Père Lacombe fut la fondation d'un hospice pour les vieillards à Midnapore, sous la direction des Sœurs de la Providence, de Montréal. C'est là qu'il voulait passer les derniers jours d'une longue existence toute consacrée au service de l'Eglise et de son pays.

Le nom du P. Lacombe vivra dans l'histoire, à côté de cette pléiade d'héroïques missionnaires, dont les œuvres sont immortelles. Sa vie toute de dévouement et de charité restera un exemple et une inspiration, et pour nous tous qui bénéficions de tant d'admirables labours apostoliques, c'est un devoir de reconnaissance de prier pour le repos de son âme.

Le verdict de la Saskatchewan est unanime contre l'alcool

Le peuple de la Saskatchewan s'est prononcé, lundi, d'une façon catégorique sur la question des liqueurs.

D'une voix pratiquement unanime, il demande la suppression des dispensaires et l'établissement de la prohibition totale.

Dans les villes le vote a été de 14,527 pour l'abolition des dispensaires et de 2,286 seulement pour leur maintien. Dans les villages et la campagne, la proportion en faveur de la prohibition est encore plus accentuée. En plusieurs endroits le régime de dispensaires n'a eu qu'une ou deux voix, et un vote de 150 à 1 fut chose assez fréquente. Les résultats complets pour toute la province ne sont pas encore connus, mais actuellement, en chiffres ronds, ils sont de 40,000 à 6,000.

En vue de ce vote décisif, le gouvernement annonce que les magasins de liqueurs seront fermés dès la fin de la présente année.

La Saskatchewan a le mérite d'avoir été la première province du Canada à supprimer les buvettes et les hôtels; elle vient de faire un pas de plus en se prononçant si nettement pour la prohibition totale. Le verdict qu'elle vient de rendre devrait exercer une influence irrésistible sur les autres provinces qui en sont encore, comme le Québec, à se demander ce qu'elles doivent faire.

SIMPLES NOTES

S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg prendra possession de son siège le 23 décembre. S. Ex. le Délégué Apostolique fera l'Intronisation.

M. l'abbé Thellier de Poncheville viendra en 1917 prêcher la station quadragesimale à Notre-Dame de Montréal. Il était aumônier depuis le début de la guerre; il a été blessé et cité à l'ordre du jour. M. l'abbé Thellier de Poncheville est un orateur de renom. Il assista au congrès Eucharistique de Montréal en 1910 et au Congrès de la Langue Française à Québec en 1915.

Le R. P. L. Lefcunc O.M.I., de l'Université d'Ottawa, vient de publier un résumé d'histoire du Canada, sous forme de tableaux synoptiques. Les deux premiers fascicules de 1500 à 1700, couvrent une vue d'ensemble, claire, ordonnée, documentée, sur le passé de la Nouvelle-France. Les fascicules III et IV sont en préparation.

L'opinion populaire est tout à fait en faveur de la prohibition dans la province de Québec. Des pétitions se couvrent de milliers de signatures. La semaine dernière une grande délégation féminine s'est rendue auprès du premier ministre qui finalement devra bien faire quelque chose. On croit que le régime de dispensaires sera adopté.

La statue du Sacré-Coeur préside maintenant aux délibérations du conseil de la bonne ville de Lévis. Cette statue y a été érigée et bénite récemment et elle domine toute la salle. Honneur à l'administration municipale de cette bonne ville canadienne pour cette manifestation publique de sa foi.

On parle d'hôpitaux municipaux dans l'Alberta. Notons qu'en province de Québec les institutions de charité tenues par les communautés religieuses épargnent au peuple des millions de piastres chaque année. A l'asile St Jean-de-Dieu par exemple, un personnel laïque coûterait au moins \$75,000 de plus à la province.

Une sérieuse enquête conduite par la jeunesse catholique révèle que trois fois sur quatre, à Québec, les représentations du cinéma sont absolument inconvenantes. Une délégation importante s'est adressée

au maire pour obtenir réforme. Le cinéma, comme la buvette, est une triste affaire, sans pudeur et sans conscience, qu'il faut constamment rappeler à l'ordre.

Il y a soixante-quinze ans, le 2 décembre, que les premiers Oblats de Marie Immaculée sont arrivés au Canada. C'étaient les RR. PP. Baudrand, Honorat, Lagier et Témont, et les RR. FF. Louis et Basile.

Les petits enfants de la ville de Québec ont envoyé "à leurs petits frères d'Ottawa, avec leurs meilleurs vœux, la somme de \$550.00".

L'élection du ministre de la milice M. A. E. Kemp, aura lieu le 21 décembre. Un avocat de Toronto, M. F. B. Johnston sera son adversaire. M. Kemp avait une majorité de 4000 voix.

L'hôpital militaire canadien Laval va s'installer à Vincennes, dans la banlieue de Paris. La Croix Rouge canadienne vient de voter \$100,000 à cet effet. Un autre hôpital canadien est situé à l'autre extrémité de Paris, à St. Cloud.

Il y a à peu près 377,000 Canadiens sous les armes à l'heure présente. Nos pertes se montent déjà à 65,660 hommes dont plus de 14,200 morts.

Le cabinet Borden vient de nommer une commission qui avisera des recherches industrielles et scientifiques à faire pour préparer la Canada à la lutte d'après guerre. La commission comprend des professeurs d'Université, des industriels, des techniciens. La finance y a pour représentant un Canadien français M. Bienvenu, de la Banque Provinciale.

Lors de sa récente convention à Brandon, l'Union des Municipalités du Manitoba a élu comme son vice-président M. Marion, échevin de Saint-Boniface.

La campagne se poursuit, dans l'Ontario spécialement, pour la constitution d'un cabinet de coalition.

Le Colonist, de Victoria, C. A., dit un bon mot à l'égard des soldats canadiens-français et demande à la presse anglaise de cesser une bonne fois d'attiser les haines de race.

D'après le correspondant romain de L'Echo de Paris, le Pape ne reconnaîtrait pas le nouveau royaume de Pologne et attendrait la fin de la guerre pour se prononcer.

Résultat définitif du Concours

Premier prix: Phonographe "Victrola".
M. l'abbé J. Bois, curé de Meyronne... 9,859,600 votes

Deuxième prix: Bibliothèque Bureau.
Mlle M. Anne Aussant, de Gravelbourg 9,030,025 votes

Troisième prix: Montre en or pour dame.
Mme Joseph Duperreault, Willow Bunch 8,940,100 votes

Quatrième prix: Sac de voyage.
M. l'abbé L.P. Voisin, curé de Shell River 2,235,025 votes

Cinquième prix: Poêle électrique.
Mlle Marie Denis, de Prince-Albert... 200,256 votes

Sixième prix: Kodack.
R. P. Rossignol, Ile à la Crosse... 162,006 votes

S. Léveillé, Montmartre, Sask... 90,000
Mlle Bernadette Bouchard, Howell, Sask... 62,500
Eugène Lalonde, Mullrany, Sask... 48,400
Mlle Emilienne Lacombe, Big River... 19,600
M. J. B. Caouette, Beauport, Qué... 10,000
Mlle Maria Lemoal, Saint-Georges, Sask... 3,600
Mlle Sadie Balfour, Saint-Georges, Sask... 1,600

Les résultats définitifs de notre Concours d'abonnements, que nous publions aujourd'hui, causeront une surprise à plus d'un, et aux candidats eux-mêmes qui savent ce qu'ils ont accompli mais qui ignorent ce qui s'est fait dans le camp rival depuis huit jours. Ceux qui, se basant sur nos rapports hebdomadaires précédents, se flattaient de prédire à l'avance à coup sûr dans quel ordre se rangeraient les gagnants, doivent en faire leur deuil et avouer qu'ils sont complètement dérouterés. Le travail de la dernière semaine a bouleversé complètement la position des candidats et réduit à néant les diagnostics en apparence les plus solidement établis.

Depuis l'origine même du Concours, il était admis de tous que la lutte pour le premier prix se trouvait circonscrite entre Mme Joseph Duperreault et Mlle M. Anne Aussant; personne ne se serait avisé de penser qu'il pût aller à un autre. Par quel prodige d'activité M. l'abbé J. Bois de Meyronne, est-il parvenu à s'élever du quatrième rang au premier? Songez que le nombre de ses votes qui était au 29 novembre, de 1,299,600, est monté d'un seul bond à 9,859,600! Mlle Aussant, de son côté, a plus que doublé le chiffre de ses votes déjà acquis, passant de 4,202,500 à 9,030,025. Mme Duperreault, qui est tombée du premier rang au troisième, a cependant à son actif une progression remarquable de 5,244,100 à 8,940,100.

Les trois autres gagnants n'ont pas été moins heureux dans leurs derniers efforts, comme l'indiquent les chiffres de leurs votes d'aujourd'hui comparés à ceux du 29 novembre.

Nous félicitons sincèrement les lauréats et lauréates pour leurs succès si bien mérités; mais nous les prions surtout d'agréer l'expression de notre profonde reconnaissance pour le zèle magnifique qu'ils ont déployé au service de notre journal et les résultats remarquables qu'ils ont obtenus. Les prix que nous leur offrons de grand cœur, bien qu'ils représentent une réelle valeur, ne sauraient certes rémunérer le travail efficace qu'ils ont accompli depuis trois mois pour aider à la diffusion du journal. Nous les remercions d'autant plus chaleureusement de s'être dévoués pour la cause de la presse franco-catholique.

Les conditions du Concours favorisaient davantage les candidats des centres importants. Cependant il est à noter que le gagnant du premier prix a dû étendre son rayon d'action bien au-delà des limites de sa paroisse, et si notre liste d'honneur porte des noms comme Gravelbourg et Willow Bunch, bien connus comme centres de Franco-Canadiens, on y trouve aussi des noms de colonies naissantes, comme Shell River, ou mieux encore, un poste de mission du Nord comme l'Ile à la Crosse. Preuve évidente que partout où il s'est rencontré quelqu'un pour prendre à cœur l'œuvre de la diffusion du Patriote autour de lui, ses efforts ont été couronnés de succès.

Détail intéressant: les six candidats heureux se départagent également entre trois prêtres et trois dames. Il est juste de dire cependant que le vote total féminin l'emporte de près de six millions.

Certains propagateurs aussi zélés que modestes dont les noms n'ont figuré nulle part n'en ont pas moins accompli d'excellent travail. Nous n'avons garde de les oublier dans notre gratitude. Merci également aux candidats qui, pour n'avoir pas eu le bonheur de décrocher un prix, ont cependant déployé une activité méritoire. Merci enfin à nos abonnés anciens et nouveaux qui, par l'accueil fait aux concurrents, ont été les artisans de leur victoire. Grâce à la bonne volonté et aux efforts d'une foule d'amis connus ou inconnus, notre journal pénétrera désormais dans près de mille foyers de plus.

Ce Concours d'abonnements de 1916, dont les résultats ont dépassé tout ce que nous osions espérer, laissera un souvenir durable à la direction du Patriote de l'Ouest. Celle-ci, comme preuve de satisfaction, est heureuse d'offrir un volume aux trois premiers candidats qui se sont classés à la suite des gagnants.

Le succès que nous venons d'enregistrer nous apparaît surtout comme un témoignage peu équivoque de l'excellence de notre œuvre aux yeux du public et un encouragement précieux à la poursuivre avec la même ardeur. Il nous impose l'obligation de redoubler d'efforts pour mériter la confiance qu'on veut bien nous accorder et fournir à nos compatriotes le journal qui répond à leurs besoins et à leurs aspirations. C'est à quoi nous continuerons de nous appliquer dans la mesure de nos forces.

Benoit XV et nos questions de langues

Magistral commentaire de la lettre du Pape
par Mgr L.-A. Paquet

L'article suivant a été publié d'abord dans le Droit, d'Ottawa, le 2 décembre. Il est signé d'un nom éminent, celui de Mgr L. A. Paquet, de l'Université Laval de Québec, théologien de première autorité, dont les ouvrages sont hautement appréciés, non seulement au Canada, mais en Europe et à Rome même. Personne mieux que lui n'était en mesure d'écrire "un commentaire théologique sobre et loyal" de l'admirable lettre du Souverain Pontife à l'épiscopat canadien, et d'en interpréter fidèlement la pensée. C'est une page qui fait du bien, qui éclaire et réconforte; elle se recommande d'elle-même à toute l'attention de nos lecteurs:

Nous sommes encore sous le coup de l'émotion profonde créée par la parole du Pape. La lettre *Commissio divinitas* de Sa Sainteté Benoît XV, succédant après dix-neuf ans à l'encyclique *Affari vos* de Léon XIII, marque tout à la fois l'importance grandissante de notre pays et l'intérêt très vif que porte le Pontife romain à la branche canadienne de l'Eglise universelle.

Ce grave document a-t-il reçu partout l'accueil respectueux qu'il méritait? Ne l'a-t-on pas lu en certains milieux avec des sentiments de défiance? N'en a-t-on pas restreint le sens naturel et la portée véritable? N'a-t-on pas même tenté, par une audace digne de tous les mépris, de rabaisser la haute pensée qui l'a dictée jusqu'aux calculs égoïstes de la politique et aux vulgaires intérêts des partis?

Des personnes judicieuses ont bien voulu nous dire qu'un commentaire théologique sobre et loyal de cette lettre pourrait faire du bien. Nous ne nous flatons pas de répondre, par ce modeste article, à leur attente. Nous n'aurons pas surtout l'intolérable présomption de nous ériger en juge de la parole papale. Benoît XV désire que l'on travaille "à apaiser les esprits". C'est dans ce dessein que nous voulons attirer l'attention du lecteur sur les motifs d'où est née la lettre du 8 septembre, sur les principes qu'elle pose, sur les moyens de pacification qu'elle prescrit, et sur le respect qui est dû à cette direction souveraine.

Les motifs de son action, Benoît XV les expose avec une netteté et une sincérité parfaites: ce sont les divisions de plus en plus graves de ses fils, et les causes de plus en plus irritantes de ces dissensions. Les Franco-Canadiens ont leurs griefs, et les adversaires dont ils se plaignent prétendent aussi avoir les leurs. En docteur bienveillant et en arbitre impartial, le Pape laisse les uns et les autres s'exprimer devant lui avec toute la liberté d'enfants désunis, et qui ne peuvent s'entendre, et qui font appel à l'esprit de justice de leur père.

Deux questions sont au fond du débat, la question paroissiale et la question scolaire, et toutes deux font l'objet de récriminations les plus vives. S'il y a, ça et là, dans l'exposé des griefs, quelque chose qui détonne et qui ne semble pas répondre à l'exactitude des faits, on ne saurait raisonnablement en tenir le Pape responsable, pas plus qu'il n'est permis d'imputer aux juges civils les opinions divergentes des avocats et les dires contradictoires des témoins.

Mis en face du conflit, le Pape ne peut taire ses sentiments et son chagrin. Il voit les forces catholiques s'affaiblir en se divisant; et il craint que ces discordes, en rompant le faisceau sacré des esprits et des volontés, ne fournissent aux non-catholiques de nouveaux prétextes de s'obstiner dans leurs errements. Ce spectacle le contriste et l'inquiète. Institué par Dieu le gardien de la paix en même temps que le sauveur du droit, et placé par ses fonctions mêmes au-dessus des ambitions de races et des

compétitions de langues, il embrasse d'un même regard d'impersonnelle charité tous les catholiques dont il est le chef auguste, et il leur trace en termes précis, pour le plus grand bien de la religion, la voie de l'équité et de la concorde.

Ces prescriptions du Pape reposent sur certains principes d'une haute signification et qu'il nous paraît opportun de mettre ici dans tout leur jour.

Le premier de ces principes consacrés par l'autorité du Vicaire de Jésus-Christ, c'est que, dans les centres mixtes, les prêtres des paroisses ont le devoir d'exercer le saint ministère en français ou en anglais selon le besoin des fidèles, en d'autres termes, que les fidèles ont le droit d'être desservis et de recevoir l'enseignement religieux dans leur langue maternelle. Ce n'est pas ici le lieu d'insister sur toutes les conséquences qui découlent de ces prémisses si conformes au simple bon sens, à toute la tradition catholique, et aux injonctions les plus péremptives de la Cour romaine. Contentons-nous de faire observer que pour former un clergé vraiment bilingue, rien n'est plus efficace que l'enseignement bilingue commencé à l'école primaire, par lequel se fait de bonne heure, et avec beaucoup plus de succès que dans les écoles supérieures, l'éducation de la langue et de l'oreille.

Un second principe établi par le Saint-Père et qui regarde plus directement la question scolaire, c'est que, dans une province en grande majorité anglaise comme celle de l'Ontario, les groupes franco-canadiens ont le droit de défendre leur langue et de la faire enseigner, au sein de leurs écoles, dans une mesure équitable et qui leur permette de conserver (1) l'idiome qui leur est si cher. N'est-ce pas là la base des revendications françaises qui ont retenti depuis trois ans dans les colonnes de nos journaux ou sur les lèvres courageuses des défenseurs de la minorité? et ne doit-on pas un large tribut de vénération et de reconnaissance au Chef de l'Eglise qui veut bien sanctionner de son suprême pouvoir ce que nos frères ontariens ont si persévéramment réclamé?

Benoît XV reconnaît sans doute, — et c'est là un troisième principe qu'il faut ne point perdre de vue, — que le gouvernement de l'Ontario peut très légitimement exiger que l'anglais soit enseigné aux enfants dans les écoles. Mais comprenons bien ce qui est ici affirmé. Le Pape n'attribue pas à l'Etat le droit de prescrire un enseignement de l'anglais qui soit exclusif de toute autre langue. Il ne lui attribue pas davantage le droit d'entrer dans l'école et d'y imposer, à l'encontre du sentiment des pères de famille, toutes ses impérieuses volontés. Seulement, partant de ce fait que l'anglais est la langue du très grand nombre des habitants de l'Ontario, qu'il est la langue des lois, la langue des tribunaux, la langue nécessaire des communications sociales les plus solidement établies, il conclut, et avec raison, que le gouvernement peut exiger l'enseignement de cette langue, par des moyens licites et qui lui sont propres.

Quant au degré de perfection qu'il faut donner à l'enseignement de l'anglais, le Pape s'abstient de le définir de son propre chef. Il le fait dépendre en premier ressort (et ceci est très important) non des décrets du gouvernement, mais du vœu "des catholiques de l'On-

tario", c'est-à-dire des contribuables ou des pères de famille de qui relève, d'après la loi naturelle, la bonne éducation des enfants. Or, parmi les catholiques ontariens, les uns sont de langue anglaise, les autres de langue française; et si les premiers ont le pouvoir incontestable et incontesté de désigner le genre particulier d'instruction qui convient à leurs propres enfants, ont-ils, d'après la pensée du Pape, et d'après les principes de la philosophie chrétienne, ce même pouvoir, lorsqu'il s'agit des enfants des autres? On nous permettra d'en douter.

Quoi qu'il en soit, le Pape déclare que les Canadiens français ont droit dans les écoles à un enseignement, non pas simplement convenable, mais équitable, (2) de leur langue, et il condamne par là même et sans conteste tout règlement contraire, et les mesures qu'il prend pour améliorer la situation scolaire actuelle "d'après les lois de la justice et de la charité", montrent assez clairement qu'il porte cette condamnation et jusqu'où elle s'étend.

Sur toutes les questions qui divisent les catholiques ontariens, Benoît XV demande d'abord que l'on tâche de s'entendre à l'amiable. Et si cette entente ne peut s'effectuer, il désigne le tribunal auquel il appartient de dirimer avec autorité et dans des vues tout apostoliques ces controverses de langues, controverses paroissiales, controverses scolaires. Ce tribunal, c'est celui des Evêques et, à leur défaut, du Saint-Siège lui-même; et rien certes n'est plus naturel, ni plus en harmonie avec les données de la théologie et les lois de la hiérarchie.

Les Evêques, préposés au gouvernement du peuple chrétien, sont de par leur charge les gardiens et les interprètes de la loi divine et du droit naturel, partant, du droit qu'ont les parents de diriger eux-mêmes l'instruction de leurs enfants. Ils ne peuvent assurément ni supprimer ni amoindrir ce droit. Mais s'il était prouvé (pure supposition et qu'il nous est permis de ne pas croire fondée) que le plein exercice du droit paternel pourrait causer un dommage réel et sérieux à l'école catholique ou à certains intérêts catholiques, en ce cas, et dans la mesure où cette supposition serait vraie, les Evêques auraient le droit, dans l'organisation de l'enseignement, de contraindre les volontés des parents; car les intérêts de la religion l'emportent sur tous autres intérêts.

Le Pape lui-même ne dit pas que les réclamations françaises sont de nature à compromettre réellement le sort de l'école séparée ou à mettre en péril tout autre bien moral. Mais des voix opposées le lui ont dit: et les doutes qu'il en a pu concevoir, ainsi que le souci de rallier tous les membres de l'Eglise dans un même effort religieux, le justifient de soumettre cette affaire au grave et consciencieux jugement d'un tribunal ecclésiastique.

En attendant, le Saint-Père veut que l'on s'abstienne, soit dans les journaux, soit dans les assemblées, de ce qui pourrait "alimenter la discorde entre les fidèles". Cette prescription n'est pas nouvelle. Elle entre dans les méthodes ordinaires du Siège apostolique. Lorsqu'une question sérieuse, et qui partage les catholiques en deux camps, a soulevé d'acrimonieux débats, et que l'Eglise juge nécessaire d'intervenir par un acte juridique, c'est sa coutume d'imposer d'abord aux parties en litige un silence respectueux ou une attitude plus modérée, afin sans doute de mieux préparer les esprits à la décision qui sera rendue. De part et d'autre, et depuis assez long-

(1) Le droit d'enseignement et celui de défense, reconnus en termes explicites par Benoît XV, impliquent nécessairement le droit de conservation dont ils ne sont qu'une conséquence directe et immédiate.

(2) "Aequam institutionem", dit le texte latin.

vous avez besoin de
pain, de gâteaux ou de
pâtisseries venez nous
voir et faites votre choix

Roy Taylor
A côté du Théâtre
Orpheum

Téléphone
2562

Gariépy, Dunlop & Pratt
Avocats, Solliciteurs, Notaires,
Arquêtes, etc.

Coin Avenues McDougall et Jasper
près du Bureau de Poste,
EDMONTON, ALBERTA

Hon. WILFRED GARIÉPY, C.R., Minis-
tre des Affaires Municipales de
l'Alberta, Membre du Barreau de
la Province de Québec

G. G. DUNLOP, B. PRATT
J. A. BÉLANGER, H. T. LOGAN

L'Hon. M. Gariépy est au bureau
chaque avant-midi

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO
Successeur de Chisholm Studio

ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste

46 EST, HUITIÈME RUE
PRINCE ALBERT, SASK.

Téléphone 642 Boîte postale 132

FLOUR

Le meilleur élément
Pour le pain et les gâteaux, c'est notre
fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Pride

Vous verrez que chaque sac donne beau-
coup plus de pain et de biscuits, bien
blancs, d'un goût délicieux et pur, que
toute autre farine en vente. On oublie
le prix mais on se rappelle la qualité
de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.
Tél. 242. CASIER POSTAL 238. 106 RUE E.
J. H. HALLAM

**MONUMENTS ET PIERRES
TOMBALES**

Prix de \$10
et plus

Catalogue gratis

SASK. MARBLE and
CONSTRUCTION
CO., LTD

119, 8e Rue Est

O'CONNOR & MAHON,
LTD

103, K. C. BLOC, PRINCE-ALBERT, SASK.

Assurance feu, vie, accidents
responsabilité d'employés

Prompt service Employé français

J. A. BRAULT, Tailleur
827 Avenue Centrale

temps, la question des langues dans
l'Ontario a fait l'objet de discus-
sions qui l'ont présentée sous tous
ses aspects. Les champions de la
minorité, en particulier, n'ont rien
omis ni rien épargné pour faire
valoir la justice de leur cause et
pour justifier la résistance des
commissions scolaires franco-cana-
diennes à une loi vexante et injus-
te. Cette partie de leur tâche est
remplie. Il leur sera, croyons-
nous, singulièrement facile de

(A Suivre en 3ème page)

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALITÉS: CHIRURGIE
ET MALADIES
DE LA FEMME

2584, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous
les matins.

L. A. GIROUX
de la société légale

BISH, GIROUX & COULTER
Avocats et Notaires

Edifice de la Banque Molson
EDMONTON ALBERTA

Dr. LAURENT ROY
des Hopitaux de Paris

Spécialité: Maladies de la
femme

12, Canada Life Building
11ème Avenue

BUREAU
Téléphone 2548 Residence, 2407

REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et
l'hôpital Necker de Paris

Spécialiste en chirurgie générale
et maladies de la femme

Edifice McAr et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605

Residence 2039 rue Robinson
Téléphone 4606

HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6
p.m. et de 7 à 8.30 p.m.

REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE
HOWELL, SASK.

TÉLÉPHONE 1032

Dr. JOS. BOULANGER
Des Hôpitaux de Paris et de
Londres

Ex-Interne de l'Hôpital de la Mis-
éricorde de Montréal
(Chirurgie, Gynécologie, voies uri-
naires)

Bureau et Domicile:
10011 AVENUE JASPER
(Près du Bureau de Poste)
EDMONTON, - - ALBERTA

Poole Construction Co. Ltd
CONTRACTEURS ET INGENIEURS

BUREAU:
Saskatchewan Co-Operative Building
REGINA, Sask.

Partridge Bros.

Plomberie et appareils de
chauffage... Ouvrages de
métal en feuilles

Téléphone au No. 3008 lorsque vous
avez des réparations à faire.

11e rue Ouest
en arrière du magasin Manville

MAISON DE TEINTURE BELGE
Dégraissage, Apprêt de nouf
Lavé à sec

Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Tél. 2821

LAVAGE A NEUF
de Costumes de Soirée par-
dessus, de tapis, draper-
ies, etc.

NETTOYAGE
de rideaux, couvertures de
laine. Travail soigné, prix
modérés.

Bois Sec

Nous achetons du pin (jack pine), de
l'épinette ou du tremble blanc, en tou-
te quantité. Venez nous voir ou écri-
vez-nous en mentionnant le prix.

Téléphone 2228

THE PRINCE ALBERT FUEL CO. LTD
17ème rue et 2ème Ave, Ouest

Cartes Professionnelles

Téléphone 337 Casier Postal 315

A. E. Philion
Avocat et Notaire
Ch. 7 Banque d'Hochelaga
Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.
Succursale à Marcelin

J. M. RENAUD
NOTAIRE
Assurance sur le feu
Achat et vente de terres
Succursale du bureau d'avocat de
MARCELIN, - - SASK.

J. A. BEAUPRÉ, B.A. J. MONDOR, B.A.

BEAUPRÉ & MONDOR
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

BUREAU
Chambre 312 Edifice McIntyre
Tél. Main 1554 WINNIPEG, Man.

J. E. LUSSIER
Avocat, Procureur
et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

LINDSAY & MUDIE
AVOCATS, PROCUREURS
ET NOTAIRES

Banque de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT, - - Sask.

MURRAY & GAUDET
AVOCATS PROCUREURS ET NOTAIRES

Ch. 7 et 9 Banque Impériale
PRINCE-ALBERT
(On parle français à nos bureaux)

J. E. FORTIN
ARCHITECTE

CHAMBRE 403
Batisse Kerr
REGINA, - SASKATCHEWAN

MARCELIN

Bois de construction de toute sor-
te. Beau bois de Cujomnie, Fortes,
Chassis, Papier à Convertures,
(dalles), Pieds d'escaliers tournés
prêts.

Conditions faciles
Venez me voir à mon bureau

J. A. BOYER
Propriétaire

**Meilleurs remèdes
et moins cher**

Si nos prix n'étaient pas plus bas
que ceux des autres il vaudrait encore
la peine de venir acheter vos remèdes
chez nous.

Notre principe est de ne vendre que
des remèdes de première qualité, et les
nos affaires se maintiennent sur
cette base.

De plus, comme nous vendons beau-
coup nos remèdes n'ont pas le temps
de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que
vous y regagneriez encore mais
vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Centrale Prince-Albert

117, rue Rivière Ouest
ON PARLE FRANÇAIS

Le
véritable
et seul
Authen-
tique
Méfiez-
vous des
imita-
tions
vendues
d'après
les
mérites
du
Liniment
Minard

**MINARD'S
LINIMENT**

Le véritable et seul authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du Liniment Minard.

Minard's Liniment Co., Ltd

Benoît XV et nos questions de langues

(Suite de la 2ème page)

maintenant les sages directions du Saint-Père. Ces directions, au reste, si nous les entendons bien, ne vont pas jusqu'à interdire toute réponse calme et motivée à des propos blessants; à des assertions provocantes, et à des accusations qui dénudent le sens des griefs et l'étendue des réclamations de la minorité. Le Pape reconnaît aux Canadiens français le droit de défendre leur langue. Cela suppose un terrain permis où les nôtres puissent se placer pour exercer ce droit de défense. Le champ d'action constitutionnel reste, par sa nature même, et restera toujours ouvert à la science et à l'étude des légistes.

Ce qui peut éclairer les esprits, sans aigrir les cœurs, ne fera que favoriser le règlement équitable demandé par Sa Sainteté Benoît XV. La haute dignité de ceux à qui ce règlement est confié, l'activité désintéressée que le Pape attend de leur zèle, l'importance considérable des intérêts en jeu, le désir ardent et la ferme détermination du Saint-Siège de ramener la paix dans la justice, tout nous fait espérer une solution des difficultés qui restaure les droits violés et qui rétablisse entre l'école catholique anglaise et l'école catholique bilingue des liens d'une solidarité durable et d'une fraternelle sympathie. C'est en se rejoignant et

en se fortifiant mutuellement que ces deux colonnes de l'édifice scolaire catholique de la grande province voisine contribueront à maintenir et à consolider la foi parmi la jeunesse ontarienne.

Nous supplions, en terminant, nos compatriotes d'avoir pleine confiance dans la parole du Pape et dans les bénédictions que la Providence divine y attache. Cette parole, soit qu'elle domine le bruit des luttes scolaires, soit qu'elle résonne au-dessus des tranchées sanglantes et des champs de carnage, mérite tout notre respect et toute notre filiale soumission. Ce qui tombe des lèvres papales est sacré; ce qui est signé du nom de la première autorité de ce monde doit être lu des yeux de la foi. La société se meurt d'un mal de révolte contre celui qui seul peut la sauver.

L'injustice ne saurait venir du défenseur de toute justice. Les hommes passent; mais les principes, dégagés de la poussière des faits et du nuage des préjugés et des passions, demeurent. Ils demeurent avec toute leur force logique et dans tout leur éclat rayonnant et victorieux. Le Pape nous propose, en quelques maximes fondamentales, une doctrine d'équité. C'est sur cette base solide que nous devons appuyer notre foi patriotique et nos plus légitimes espoirs.

L.-A. PAQUET, Ptre.

Lettre de Paris

François VEUILLLOT

FRANCE et IRLANDE

Paris, 5 novembre 1916

Nos évêques français représentent avec autorité la France au dehors de ses frontières, comme ils l'enseignent avec amour et avec lumière à l'intérieur de son territoire.

Ce sont deux évêques, des plus renommés parmi nous, accompagnés d'un éminent prêtre et d'un aumônier militaire, qui viennent d'accomplir, en Irlande, un voyage destiné à resserrer les liens séculaires entre l'île catholique et la fille aînée de l'Eglise. Ce voyage mérite d'attirer l'attention, par les nouvelles révélations qu'il apporte sur l'influence et la vitalité religieuse de notre patrie et par les fruits qu'il peut donner pour le bien des âmes et l'extension de l'apostolat.

Les deux évêques, qui composaient cette mission, c'étaient Mgr Touchet, l'éloquent évêque d'Orléans, l'un des maîtres aujourd'hui de la parole sacrée, et Mgr Lenfant, naguère encore curé de Saint-Antoine à Paris, missionnaire infatigable et fécond, promu depuis l'année dernière à l'évêché de Digne. Avec eux, s'étaient empressés Mgr Batiffol, un de nos plus doctes et de nos plus fins professeurs, et M. l'abbé Flynn, un des plus graves curés du diocèse de Paris, en ce moment aumônier militaire, dont la famille est originaire d'Irlande.

Il fut un temps, en France, où le voyage d'une délégation d'évêques à l'étranger aurait provoqué les inquiétudes et les susceptibilités du gouvernement. Ce temps est périmé. Si les évêques ne sont pas encore redevenus chez nous des personnages officiels, ils sont déjà considérés comme des autorités morales et nationales. Je puis affirmer que la mission épiscopale en Irlande avait toutes les sympathies du pouvoir civil. A ses yeux, comme aux nôtres, elle représentait la France.

L'amitié franco-irlandaise est de très vieille date. Elle affirme, au plus haut degré, la force et l'esprit catholique des deux peuples. C'est surtout par leurs affinités religieuses, par leur commun esprit d'apostolat, par leur égal amour pour le Saint-Siège, que l'Irlande et notre patrie se sont rejointes à travers les siècles. Aux heures difficiles, chacune des deux na-

tions était sûre de trouver chez l'autre un amical appui. Je me souviens, personnellement, que mon oncle, Louis Veuillot, dans sa jeunesse, avait été l'un des admirateurs d'O'Connell et que plus tard, parvenu lui-même au faite de sa renommée d'écrivain catholique, il était affectueusement admiré de la catholique Irlande.

Que cette antique amitié se resserre et se réchauffe aujourd'hui, c'est un nouveau témoignage en faveur de la vie religieuse au milieu de nous.

Mais cette amitié, précisément, n'avait-elle pas besoin de cette reviviscence? Ne s'était-elle pas, au cours des événements, distendue et relâchée? Je ne fais pas difficulté d'en convenir. On a toujours une certaine complaisance à regarder le

péril, quand on a repris toute sécurité; on est moins peiné et moins confus de confesser la faute, à l'heure de la réparation méritoire et brillante.

Il est certain que la politique pratiquée en France, au cours des années qui précéderent le conflit européen, n'était pas de nature à nous garder les sympathies d'un peuple catholique. L'Irlande avait été d'autant plus blessée de nos écartés qu'elle nous aimait davantage. Il se mêlait une sorte de rancune à sa tristesse. Elle nous en voulait de ne point rester à la hauteur de l'estime et de l'affection qu'elle avait conçues pour nous. Et les changements survenus, dans les manières gouvernementales et la mentalité du pays, depuis le commencement de la guerre, n'avaient pas encore modifié profondément cette nouvelle attitude. On doutait de notre renouveau. On ne croyait pas sans réserve à l'Union Sacrée.

Nos évêques ont passé la Manche, invités par leurs frères d'Irlande, aussi désireux de s'éclairer sur nous que nous étions heureux d'avoir à leur exposer nos progrès. Pour reprendre, en le modifiant, le mot historique de César, on peut affirmer d'eux qu'ils sont venus, qu'ils ont vu, qu'ils ont convaincu. Oui, leur témoignage a porté; leur parole a dissipé les nuages. L'antique amitié de nouveau se rétablit entre les deux sœurs catholiques.

Dès leurs premiers pas sur les rives d'Irln, nos évêques avaient compris, au surplus, quel accueil chaleureux leur était ménagé. C'est avec une joie profonde et manifeste que les évêques et les prêtres irlandais recevaient, sur le sol de leur patrie, la France catholique. Le Grand Séminaire de Maynooth, avec sa nombreuse population de professeurs et d'étudiants, se fit un bonheur d'accueillir la mission épiscopale. Les discours de nos prélats furent écoutés avec une attention qui était déjà une adhésion. Ces entretiens publics se prolongèrent en conversations privées, qui achevaient l'œuvre entreprise. Réunis pour une assemblée solennelle, les évêques d'Irlande firent, à leurs collègues de France, une place d'honneur et d'amitié. Leur éminent primat, le cardinal Logue, archevêque d'Armagh, que j'avais l'honneur de saluer, la veille de la guerre, au Congrès eucharistique de Lourdes, se montra particulièrement empressé. C'était, dans sa personne, l'Eglise d'Irlande qui donnait l'accueil à l'Eglise de France. Il tint lui-même à pro-

PENSIONNAT DE NOTRE DAME DU SACRE-COEUR
dirigé par les
FILLES de la PROVIDENCE**HOWELL, SASK.**

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particulier s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT
DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément.

Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

longer le séjour de la délégation française, en la conduisant dans sa ville métropolitaine, la vieille cité de St. Patrice. Enfin, l'Irlande catholique a promis de rendre, à sa sœur française, la visite qu'elle en a reçue. En son nom, l'archevêque de Dublin, sur l'invitation de Mgr Touchet, viendra prononcer, dans la cathédrale d'Orléans, le panégyrique annuel de la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

J'ai pu recueillir à leur retour, les impressions des vénérables voyageurs. Ils sont profondément heureux, comme catholiques et comme français. La ressemblance faite entre les deux nations, filles également fidèles et dévouées de l'Eglise romaine. L'Irlande, s'appuyant sur le témoignage de l'épiscopat français, croit et espère dans la France renouvelée. La fraternité des armes se complète

LE COMPTOIR AGRICOLE

à responsabilité limitée

Courtiers en grains Canadiens-Français

300 Grain Exchange,

Winnipeg, Man.

ADMINISTRATEURS

Aimé Benard, M.P.P., Président
L. A. Delorme, Vice-Président
E. J. Dufresne, Sec.-Trésorier

J. C. Brodeur, Directeur
Ernest Guertin, Directeur
Jacques Parent, Directeur
Charles E. Caron, Directeur

Nous sommes en état de donner le meilleur service possible à tous les fermiers canadiens-français, lesquels emploient le mode le plus avantageux de vendre leur grain lorsqu'ils expédient leurs chars pour être vendus à commission.

Notre gérant, M. Langille, fut pendant plusieurs années le premier inspecteur suppléant des grains. Nos clients bénéficieront alors de l'expérience d'un homme qui a toute la capacité requise pour pouvoir vérifier si la pesée, le "grade" et le "dockage" donnés à l'inspection pour leur grain sont justes. Nous sommes aussi en contact constant avec le marché et pouvons en tous temps obtenir les meilleurs prix possibles pour tous les genres de grain, quelque médiocres qu'ils soient.

Lorsqu'il est désiré, nous faisons des avances généreuses sur réception des connaissements, et entière remise sera faite aussitôt que nous aurons reçu l'avis du déchargement à Port William ou Port Arthur et que la vente aura été terminée.

Nous nous occupons avec soin et promptitude des ordres sur "Option".

Nous sommes à vos ordres. Ecrivez-nous pour être renseignés sur les prix du marché et sur la manière d'expédier. Encouragez une compagnie essentiellement française.

Quand vous avez un char à expédier, ayez soin de le consigner à destination de Port Arthur si votre point d'expédition est sur la ligne du C.N.R.; à destination de Port William si le char est transporté par le C.P.R. ou le G.T.P. Ecrivez sur le connaissement: "Notifiez Le Comptoir Agricole Limité, Winnipeg".

Adressez toute correspondance relative au grain à la compagnie, 300 Grain Exchange, Winnipeg.

Un essai vous convaincra des grands avantages qu'il y a à patroniser notre compagnie.

Téléphone 2275

CHARBON

Kardiff, bloc, la tonne	\$ 7.00
Kardiff, oeuf	6.50
Carbonite bloc	8.00
Carbonite poêle	7.50
Galt bloc	9.50
Anthracite poêle, oeuf ou noisette	14.00
Tamarac sec, la corde	6.00

Nous sommes les agents exclusifs pour les charbons mous ci-dessus. Le prix est le même que pour les charbons ordinaires. Pourquoi ne pas avoir ce qu'il y a de mieux?

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

R. A. STEVENSON, Gérant Local

M. A. G. GAGNON

FACTEUR D'ORGUES

de Montréal, est en ce moment à Prince-Albert pour d'ici à Noël et est heureux de faire connaître à MM. les curés qu'il est à leur disposition pour accorder et réparer les orgues à tuyaux et les harmoniums. Satisfactions garanties.

No. 38, 14ème rue Est, Prince-Albert

GEMIR ET AGIR.

Des milliers de femmes souffrent, se traînent sans savoir pourquoi et ne se traitent pas ou se traitent mal.

C'est du sang qui leur manque tout simplement. Il leur serait si facile de s'en procurer!

Mme W. LANDRY et Mme G. BISSON étaient dans ce cas. Après avoir employé inutilement une foule de remèdes, elles prennent des PILULES ROUGES et la santé leur revient bientôt.



Il en fut ainsi de ma santé malgré une foule de remèdes employés et qui me coûtèrent bien cher. Lasse de tant de médicaments, je les abandonnai tous un jour pour prendre simplement les Pilules Rouges. Ce fut le remède le plus efficace; il m'a fortifiée et complètement guérie." Mme W. Landry, rue du Parc, Monville, R. I.

Il n'y a rien de plus épuisant que de voir de pauvres femmes qui souffrent, qui se traitent péniblement, qui se lamentent en faisant le moindre ouvrage et qui cependant ne font rien pour améliorer leur état et leur position. Elles ont des attitudes désespérées, mais ne prennent aucun moyen de soulager leurs douleurs qui cependant sont bien réelles et se traduisent invariablement par le cortège des maux qui entraînent la mauvaise digestion, la circulation irrégulière et le sang appauvri ou vicié.

Ces victimes de la fatigue et de l'anémie devraient bien adopter la devise de la ligue formée par les femmes de France en vue de combattre le pessimisme et de maintenir le moral au foyer: "Il ne faut pas gémir, il faut agir".

Pour agir, quelle est la première chose à faire? Avant tout il faut consulter un médecin spécialiste en personne ou par lettre, et ce médecin, qui connaît à fond les maladies des femmes, leur prescrira un remède souverain. Les femmes malades n'ont qu'à consulter le Dr Simard, qui ne traite que les maladies féminines, qu'il a étudiées en Europe sous les Drs De Vos et Capelle et qui trouvera vite ce

qu'elles ont besoin pour se remettre et prendre les forces qui leur manquent. Un tel spécialiste aura vite prescrit un remède merveilleux et d'une puissance incomparable pour les affections de la femme. Les Pilules Rouges réparent les forces, enrichissent le sang, tonifient le système et remettent sur pied les plus faibles et les plus désespérées.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un nu-

méro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déclarez-vous des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



"Mes forces s'étaient épuisées à l'enseignement et un peu d'exercice, la moindre marche me faisait trembler de faiblesse. Après quelque temps de repos, je me suis mariée, mais bientôt ce fut une faiblesse encore plus grande avec des maux de tête affreux, des vertiges, des nuits sans sommeil et des douleurs partout, surtout dans le dos, les côtés et les reins. C'est à peine si je pouvais faire les choses les moins pénibles de mon ménage. Mon estomac était tout délabré; j'étais toujours étourdie. Plusieurs bons toniques avaient été employés, mais mon état demeurait à peu près le même. C'est en lisant mon journal que l'idée me vint de prendre des Pilules Rouges. Comme après j'ai été contente d'avoir eu cette pensée heureuse qui m'a valu ma guérison." Mme G. Bisson, 76, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

La guerre au jour le jour

MERCREDI 6 DECEMBRE

En Roumanie.—Toute l'attention des belligérants est concentrée sur la Roumanie. Les Russes continuent leur diversion dans les bois des Carpathes autour de Galbenitz mais sans succès important.

Ils ont également attaqué dans la vallée du Trotus.

L'armée de Von Mackenzon s'est avancée jusqu'à la ligne Bucharest-Pletchi: cette manœuvre oblige forcément les Roumains à se replier sur Bucharest: 6,000 Roumains ont été fait prisonniers hier.

En Macédoine.—Les Français y maintiennent toujours l'initiative. Ils ont fait 125 prisonniers hier.

En Belgique.—Suivant son habitude l'Allemagne emploie toutes sortes d'expédients louches pour faire croire que les Belges consentent d'eux-mêmes à quitter leur pays pour l'Allemagne.

Sur mer.—Quatre sous-marins allemands ont essayé de se lancer dans l'Atlantique. Deux ont été coulés par les Anglais.

JEUDI 7 DECEMBRE

En Grèce.—La situation en Grèce est certainement beaucoup plus sombre qu'on ne l'avait annoncé. Il est évident que le roi et le gouvernement grec se sont faits complices dans les attaques contre les troupes alliées et personnellement contre l'amiral Dufournet.

Les partisans de Vénizelos ont été soumis à l'emprisonnement et à toutes sortes d'abus et de mauvais traitements injustifiés. On les recherche avec avidité pour les supprimer.

Prise de Bucharest.—Les troupes allemandes sont entrées à Bucharest évacuée avant hier par l'armée roumaine.

Outre Bucharest, Pletchi Campino et Sinaia sont aux mains des Allemands. 9000 prisonniers roumains ont été faits hier par les Allemands.

L'armée roumaine retraite vers le Nord en complet désordre.

VENREDI 8 DECEMBRE

A propos de Bucharest.—Les commentaires de presse sont extré-

mement violents en Angleterre et en France contre le manque d'énergie et de prévoyance de la part des gouvernements alliés.

Il va sans dire que ces rapports indiquent le manque d'entente et de concentration des ressources de la part des Alliés.

Sur la Somme.—L'hiver avec le froid et le brouillard empêche toute activité sérieuse sur la Somme.

Il y a eu à différents points du front des raids de tranchées.

On annonce aussi une certaine activité autour de Verdun particulièrement à la colline 304.

En Grèce.—On croit généralement que l'Allemagne et l'Autriche ont offert à la Grèce de venir à son secours, à la condition qu'elle déclare la guerre aux Alliés.

Le blocus de la Grèce par les Alliés a commencé ce matin.

Sur mer.—On annonce la perte du croiseur de bataille "Suffren" vaisseau français de 12,500 tonnes.

SAMEDI 9 DECEMBRE

En Grèce.—La résolution immédiate des Alliés est d'après des dépêches récentes de déposer le roi Constantin et d'établir Vénizelos à la tête du gouvernement.

De même l'armée grecque doit être démobilisée. Traîtrise semblable à celle qui vient de se produire mettrait la campagne des Alliés en péril imminent.

Chez eux.—Toutes les protestations des neutres auprès de l'Allemagne au sujet des déportations belges sont regardées par Berlin comme futiles et indignes de considération.

LUNDI 11 ET MARDI 12 DECEMBRE

A part les dispositions de plus en plus hostiles de la Grèce envers les Alliés, il n'y a rien à signaler. Les opérations militaires sont sans importance: tout l'intérêt du moment se porte sur les réorganisations ministérielles en Angleterre et en France et les propositions de paix faites par l'Allemagne. Nous en parlons ailleurs.

le 13. Il visitera Calgary et Regina les 18 et 19 et finira sa tournée à Toronto le 22 décembre.

Joffre président du Conseil de guerre

La crise sérieuse qui a sévi en Angleterre s'est fait sentir aussi en France pour les mêmes motifs. Une réorganisation complète du ministère vient d'être faite. Les détails ne sont pas encore entièrement connus au moment où nous allons sous presse; mais le général Joffre est nommé président du conseil de guerre et garde en même temps la direction suprême des opérations militaires. Le général Joffre, qui s'est signalé pendant la guerre par ses hautes qualités de commandement, lui succède comme généralissime.

L'Allemagne propose la paix

Le chancelier Von Bethmann-Hollweg a annoncé mardi au Reichstag que l'Allemagne et ses alliés, "conscientes de leur responsabilité devant Dieu, devant leurs propres nations et devant l'humanité" avaient proposé aux puissances ennemies d'entrer en pourparlers de paix.

Les ambassadeurs des Etats-Unis, de l'Espagne et de la Suisse à Berlin ont été chargés de transmettre les propositions de paix aux gouvernements alliés. Ces propositions ont été transmises également au Vatican.

On croit que l'Allemagne propose la restitution complète des territoires qu'elle occupe en Belgique et en France en échange de ses colonies qui lui ont été enlevées et l'établissement de la Pologne et de la Lithuanie en royaumes indépendants.

Le geste pacifique de l'Empire allemand se produit au moment où, en Angleterre et en France, on se réorganise sérieusement pour

mener la guerre avec plus de vigueur que jamais. Les propositions de l'ennemi n'ont donc aucune chance d'être acceptées. On ne veut à aucun prix d'une paix allemande.

L'élection de Moose Jaw

L'élection du comté de Moose Jaw a été chaudement disputée. M. Sheppard, président de la Chambre, semblait devoir l'emporter d'après les premiers résultats, mais les derniers rapports donnent une majorité de 40 voix au candidat conservateur, le Dr Chisholm.



Excursions de Noël et du jour de l'an

UN BILLET ET UN TIERS

pour un voyage aller et retour entre toutes les stations du Canada sur le Canadien Nord.

Billets en vente du 21 au 25 décembre et du 28 déc. au 1er janvier 1917

Bons pour le retour jusqu'au 4 janvier 1917

Renseignements complets chez les agents du C. N. R. ou écrivez à

Wm STAPLETON

Agent régional des passagers.

Collège d'Edmonton

dirigé par les

PERES JESUITES

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier.—Prospectus et renseignements:

Rev. PERE RECTEUR

Collège des Jésuites

Edmonton

Alberta

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de: musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la

REV. MERE SUPERIEURE

ALLEZ DANS L'EST en Chars - dortoirs touristes

A l'occasion de ses Excursions de l'Est, en décembre, le C.N.R., aura des chars-dortoirs touristes nouveau modèle éclairés à l'électricité, directs d'Edmonton et Calgary à Toronto, sans changement. Ces chars partiront d'Edmonton et de Calgary dans la soirée, les lundi, jeudi et samedi; ils passeront à North-Battleford, Saskatoon et Regina le jour suivant. Le char d'Edmonton suivra la ligne principale par Humboldt et celui de Calgary passera via Saskatoon et Regina. Le prix des couchettes est la moitié seulement du prix dans les autres chars et elles sont très confortables. Poêle de cuisine, fumoir, lavabo, accessoires de toilette, porteur pour préparer les lits et voir au confort des passagers. En plus de ces chars, le C. N. R. aura aussi des chars-dortoirs ordinaires et des chars-réfectoires du dernier modèle.

Profitez des prix exceptionnels du C. N. R., pour l'Est cette année et voyagez confortablement. Demandez à votre agent des informations au sujet de ces chars et réservez vos couchettes de bonne heure.

PETITES ANNONCES

TARIF—Un sou le mot par insertion. Quatre insertions pour le prix de trois. Minimum, 20 sous. Les chiffres et les signes comptent pour un mot chacun.

A LOUER—Ferme avec maison et étable. 25 arpents à semer. foin. Louer à prix fait ou à moitié avec animaux et roulant. S'adresser à Boite 25, Patriote de l'Ouest. 21-12-16.



NOUS avons l'honneur et le plaisir de vous présenter notre magnifique étalage de chaussures de Noël. Au fait, y a-t-il quelque chose de plus pratique et de plus agréable, comme cadeaux de Noël qu'une paire d'excellentes chaussures prise dans notre assortiment de choix.

PAR EXEMPLE

POUR MESSIEURS

Nous avons: souliers d'affaires, souliers habillés, souliers de danse, souliers tempête, souliers hockey, caoutchouc tempête ou Arctique, jolies pantoufles d'intérieur, etc.

Qualité supérieure.

POUR DAMES

Nous avons: souliers de ville, souliers habillés, souliers hockey, pantoufles habillées, souliers de danse, pantoufles de boudoir, etc.

Modèles de premier choix.

POUR ENFANTS

Nous avons: souliers d'écoliers, souliers habillés, souliers tempête, souliers hockey, caoutchouc tempête, souliers en caoutchouc, pantoufles d'intérieur, souliers de bébé, etc. Beau choix des meilleurs styles.

ENEZ VOIR NOTRE GRAND ETALAGE DE PANTOUFLES

Faites votre choix dès maintenant

Sincèrement vôtre pour les bonnes chaussures

Wm SHANNON & Co.

AVENUE CENTRALE

PRINCE ALBERT, Sask.

Pour vos cadeaux de Noël

offrez à vos amis

Des articles utiles

Vous en trouverez un choix varié et attrayant au magasin

MANVILLE

Nous venons de faire l'acquisition d'un nouveau stock de banqueroute et nous avons des marchandises en tous genres à des prix incroyables de bon marché.

Hâtez-vous d'en profiter. Réalisez des économies en faisant vos achats de NOEL chez nous.

THE Manville Hardware Co., LIMITED

1ère Avenue Ouest

Prince Albert

LA CRISE ANGLAISE

Lloyd George au pouvoir

La crise ministérielle anglaise a abouti à la constitution d'un cabinet de guerre avec Lloyd George à sa tête. Les membres qui en font partie avec lui sont: Lord Curzon, Arthur Henderson, Lord Milner et Bonar Law. Les autres ministres sont en dehors du cabinet de guerre.

Le nouveau ministère est généralement accueilli avec enthousiasme. La presse félicite Lloyd George pour la rapidité avec laquelle il a accompli une tâche aussi difficile à la manière dont il a hardiment mis de côté les anciens précédents. Personne ne s'effraie de voir ainsi le gouvernement du pays confié à cinq hommes seulement. Les nominations sont commentées favorablement en raison des personnalités qui entrent en charge.

Le ministre Lloyd George emploiera toute son énergie à mener la guerre à une heureuse conclusion.

LA TOURNEE DU SERVICE NATIONAL

M. Borden visite l'Ouest

L'honorable Robert Borden, accompagné de M. Bennett, directeur du Service national, a inauguré la semaine dernière à Montréal la tournée qu'il se propose de faire à travers le pays. Le premier ministre a été écouté avec beaucoup de respect: mais M. Patenaude, qui a pris la parole après lui, a été violemment interrompu. M. Bennett n'a guère été plus heureux. Quant à MM. Casgrain et Blondin, ils ont renoncé à parler.

De Montréal, M. Borden et sa suite s'est rendu à Québec. Il s'est ensuite dirigé vers l'Ouest, tenant des assemblées à Winnipeg le 11, à Saskatoon le 12, à Edmonton

Mouvement de l'A.C.F.C.

MARCELIN, Sask.

Dimanche soir, 3 décembre, la séance publique des gens de langue française de Marcelin, sous les auspices de l'Association Catholique Franco-Canadienne, a eu lieu, dans la maison d'école, à 7 heures du soir. Dès, avant cette heure, un grand nombre de personnes étaient arrivées, et vers l'heure dite, il y avait à l'ouverture de la séance une cinquantaine de personnes. On remarquait dans l'assemblée une dizaine de dames, qui avaient tenu à donner une preuve d'intérêt à l'organisation, et à montrer que les questions qui intéressent les hommes les intéressent également.

Après avoir ouvert l'assemblée, le Président du cercle local de l'A. C. F. C., M. M. Manseau laissa la parole au secrétaire pour présenter le conférencier, M. Paul Grézeau. Dans ses remarques, le secrétaire tint à réitérer l'assurance que tous étaient les bienvenus à ces assemblées, et que nous désirerions voir le plus grand nombre de gens de Marcelin se joindre à nous pour créer un cercle fort et nombreux; que ces réunions avaient un but social, c'est-à-dire de réunir les gens de la paroisse ensemble, afin de développer un esprit de bonne entente et d'union. Puis il présenta M. Grézeau, bien connu dans le pays qu'il habite depuis 47 ans, mais dont les sympathies pour la mère-patrie n'ont perdu ni leur vivacité ni leur fraîcheur.

M. Grézeau nous retrace son voyage en France, durant lequel la guerre éclata. Il montra que déjà avant la guerre il avait été témoin de la constance des églises n'étaient pas désertées et il fait ressortir cet esprit sérieux qui fait le fond de la race française. Une fois le premier moment de stupeur passé, tout le monde se ressaisit, s'organise, s'ingénie à se rendre utile, jeunes et vieux, riches et pauvres tout le monde coopère et surtout tout le monde prie. Il reconnaît qu'en effet rien n'était prêt, une preuve de plus que ce n'est pas la France qui a attaqué l'Allemagne, mais au contraire qu'elle a été victime de l'agression sauvage d'un peuple qui ne fait que causer des déceptions, et qui n'aura bientôt plus, non seulement d'amitié, mais même de considération dans le monde. Il montre jusqu'à quel niveau sublime la France s'élève et la rapidité avec laquelle elle fait face à l'ennemi. Il parle aussi du miracle de la Marine.

La conférence de M. Grézeau a été

très appréciée et on cherchera à donner au public de Marcelin l'occasion d'entendre encore de bons orateurs, dont la parole est intéressante et instructive.

L'association a également apprécié le concours que lui prête son curé, qui a fait un don de \$25.00 destiné à payer la cotisation des vingt-cinq premières dames membres du cercle local.

Le mois prochain, nous annoncerons une autre réunion avec conférence.

BIG RIVER, Sask.

Notre cercle local a déjà fait du bon travail. La plupart des membres du cercle étant pères de famille ont tout dernièrement et bien poliment fait comprendre aux Commissaires de notre école qu'il avaient eux, pères de famille, comme gardiens naturels de leurs enfants, le droit d'exprimer des désirs quand il s'agissait du choix d'un maître d'école. Nos commissaires ont compris cela et on les en remercie.

—A la première réunion de notre association, près de quarante membres actifs étaient inscrits. Figurez-vous qu'un de nos bons concitoyens nous a fait de la réclame en nous avertissant quelques uns de nos gens des graves dangers que nous allions encourir si nous continuons à nous organiser. Il paraît que la foudre ou les Allemands allaient fondre sur nous. Le Président, entendant parler de ces "graves dangers" qui nous menaçaient, a invité le ou les personnes "au courant" à venir nous ouvrir les yeux; l'invitation était accompagnée de promesses de cigares et de bon fauteuil. Notre fumiste n'est pas venu fumer nos cigares et nous voilà encore dans les ténèbres.

—A la seconde réunion du cercle, on a demandé aux membres ce qu'ils pensaient d'une caisse populaire à Big River. Tous les membres à l'unanimité ont émis l'avis que le plutôt la caisse serait établie, mieux cela vaudrait. La chose est en voie de formation.

Notre Président, dans une causerie marquée au coin du bon sens, a engagé chaque membre à faire un peu de réclame pour l'A. C. F. C., et en quelques mots, il a réfuté les objections que certaines personnes avaient contre l'Association. A la fin de la séance une dizaine de nouveaux membres se sont fait inscrire comme membres actifs. On a décidé de se réunir au moins une fois le mois.

SHELL RIVER, Sask.

Notre bazar restera dans les annales de notre paroisse et sera à notre honneur. Les deux soirées du 8 et du 10 décembre ont été particulièrement intéressantes et animées. La vente des paniers a été ce que l'on peut voir de plus beau. Chaque dame ou dame a su donner un cachet tout particulier à la décoration de son panier, on y voyait toutes sortes d'objets, depuis le simple panier ordinaire bien orné de fleurs, jusqu'à la tente des sauvages le traîneau d'hiver, la forteresse fabriquée de canons aux couleurs des alliés avec photo des grands chefs et enfin celui qui eut le prix d'originalité, figurant un canon sur roues portant sur l'une d'elles le nom de la France et sur l'autre celui de l'Angleterre. Le canon était en outre chargé d'un obus qui fut sans doute bien goûté par l'acquéreur. Le résultat fut surprenant: tout près de \$150.00. Il faut dire aussi que l'encanateur, M. Zéphir Tétrault n'est pas novice dans son métier.

Le dimanche nous réservait une surprise non moins intéressante. Une simple loterie de surprise, organisée par M. Tétrault, part au dernier 5c. Celui qui comme le dernier 5c est l'acquéreur, mais bien vite un autre s'empara avec une autre 5c. L'encanateur ne vent plus de 5c, il augmente le taux à 10c à 25c à \$1.00 à \$2.00 et la vente marche son train. Les piastres pleuvent, \$3.00 le coup enfin, \$10.00 le coup, M. O. Demers acquéreur. Un obus de quelques cents en 5 minutes donne \$27.45.

Puis vint l'élection des candidates. Tous se rassemblent, les juges prennent place aux côtés du curé et on commence. 1er dépôt. Quête publique à découvert pendant dix minutes. \$35.00 viennent aider au succès des candidates. A la dernière seconde les boîtes se ferment, on donne le résultat qui dépasse toutes les espérances.

Mlle Alice Bouchard, \$183.75. Mlle Alma Larose, \$476.90, ensemble \$660.65. On applaudit, on érie vivat et après les remerciements. M. le curé donne une montre en or à Mlle A. Larose, et une montre en bracelet émaillé bleu à Mlle A. Bouchard.

Pour une jeune paroisse comme la nôtre, le résultat total du bazar qui approche les \$1,000 fera connaître aux lecteurs du Patriote qu'à Shell River il y a des canadiens de bonne race et que quand il s'agit de l'église, on y va franchement et généreusement dans un esprit d'union admirable. Et c'est en cela qu'on aura ici un centre fort et plein d'avenir. Lecteurs éloignés, qui voulez vous choisir une place, venez parmi nous, vous y serez heureux et vous vous y créerez un bel avenir.

Le Catholic Register vient de déclarer très catégoriquement que le bilinguisme est "un fait qui s'impose au Canada".

Cette déclaration est précieuse. Elle confirme la thèse de tous ceux qui veulent ici la paix dans la justice reconnue aux deux races principales qui cohabitent en ce pays.

Achetez comptant

et économisez

Nous accordons un escompte de 10 p.c. sur toutes les commandes de planches, lattes, châssis, portes, etc., quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE Sturgeon Lake Lumber Co. LIMITED

La plus ancienne Compagnie de marchands de bois faisant affaires à Prince-Albert....

Cour à bois à SHELLBROOK, MacDOWALL, ELDERED, PRINCE-ALBERT, RED DEER HILL



La seule grande

Vente

Colossale

Le stock entier de \$25,000 de RALPH MILLER

est maintenant entre les mains de la CANADIAN SERVICE COMPANY et sera placé

A la merci du public

Sans égard au prix, perte ou profit

La "tank" de guerre

va simplement causer des ravages terribles au milieu de cette collection de marchandises variées

Complets de garçons de \$7.50 à \$4.95

Costumes de garçons style Norfolk, en tweed écossais fantaisie et homespoun. Toutes les grandeurs. Tant qu'il y en aura. Prix rég. \$7.50 Prix de la vente colossale..... \$4.95

Complets de messieurs de \$15.00 à \$7.89

Complets de messieurs tout laine, tweed et worsted mêlés, modèles à deux et trois boutons, d'une valeur de \$15.00 Prix de la vente colossale..... \$7.89

RAPPELEZ-VOUS

que tous les articles, et non pas quelques-uns seulement, sont strictement réduits au prix coûtant

Occasions

absolument uniques pour l'acheteur avisé.

Ras de laine, de 35c, grosse côte, réduits à.....19c
Ras de laine de 50c.....39c
Mouchoirs blancs de 15c.....6c
Ras de bûcherons de \$1.50, longs et solides.....98c
Cravates de soie de 50c pour Noël, réduites à.....29c
Chandails en laine de \$1.75, réduits à.....\$1.19
Gilets de laine de \$4.00, réduits à.....\$2.95
Sous-vêtements à toison de \$1.30 le complet, réduits la pièce à.....49c
Chemises habillées de \$1.25, toutes les grandeurs, cols nous.....89c
Ras de cachemire noir de 50c, réduits à.....39c
Sous-vêtements "Stanfields" de \$3.50 le complet, réduits la pièce à.....\$1.29
Casquettes en tweed de \$1.00, garnies de fourrure, réduits à.....69c

OCCASIONS EN CHAUSSURES

Souliers d'hommes Slater Invictus de \$6.00 pour.....\$2.95
Souliers en feutre pour hommes, de \$3.25, réduits à.....\$2.29
Blucher Box Calf de \$5.50 réduits à.....\$3.95
Souliers d'hommes, clan solide, semelles garanties à l'épreuve de l'eau réduits à.....\$4.45
Overshoes de première qualité de \$1.75, réduits à.....\$1.29
Mocassins d'hommes de \$2.25, vrai daim, réduits à.....\$1.69
Mocassins d'hommes de \$3, en daim.....\$2.39
Mocassins de \$1.50 pour garçons pointures 7 à 10.....98c
Mocassins de \$1.75 pour garçons pointures 11 à 12.....\$1.29
Mocassins de \$2.00 pour garçons pointures 2 à 5.....\$1.39

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noël

Habillments pour hommes aux prix de la vente colossale

Complets de \$18, strictement tout laine, coupés à la main, en tweed anglais importé et solide worsted, réduits à.....\$9.85
Complets de \$20, modèles à deux et trois boutons, serge, worsted, tweed, réduits à.....\$12.85
Complets de \$22.50 de première classe, strictement tout laine, étoffe importée, faits entièrement à la main, réduits à.....\$14.95
Complets de \$25 en serge bleue anglaise et noire, tweed, worsted, et cachemire français, réduits à.....\$17.45
Pardessus de \$22.50 en drap de castor avec col russe, réduits à.....\$15.95
Pardessus de \$30.00, col de fourrure russe, castor ou vison, réduits à.....\$19.95
Pardessus de \$20.00 en tweed, avec grand col tempête, réduits à.....\$11.85

Ralph MILLER,

21 rue de la Rivière Ouest

CANADIAN SERVICE CO. en charge

APPRECIATION

Je suis on ne peut plus flatté de la confiance que m'ont accordée les contribuables de Prince-Albert. Je ferai tout en mon pouvoir pour que cette confiance soit justifiée.

O. B. MANVILLE.

J. W. McDIARMID

Remercie cordialement les électeurs de Prince-Albert qui lui ont accordé leur appui lundi dernier et leur assure qu'il n'épargnera aucun effort pour faire honneur à son mandat.

L'Exposition de Semences

annuelle

DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE PRINCE-ALBERT

se tiendra à la

Salle de Publicité, Prince-Albert

les 18 et 19 décembre

Pour l'exposition, la vente et l'échange des semences de ferme.—Bons prix en argent

L'assemblée annuelle de la Société aura lieu dans la chambre du Conseil, à l'hôtel de ville, lundi le 18 décembre à 2 hrs p.m. Chacun devrait y assister.

WM. McDUGALL, Secrétaire, Boîte 123, Prince-Albert.

PONTEIX, Sask.**Bénédiction de l'église et du couvent**

Une époque inoubliable pour la paroisse de N.-D. d'Auvergne s'est écoulée du 19 novembre au 3 décembre.

Le dimanche 19, commençait en effet la grande retraite annoncée précédemment. Le Rév. père Legris en faisait l'ouverture devant une foule compacte et commençait tout simplement par s'emparer des cœurs.

Le lundi, le Rév. M. Bellair s'installait au presbytère comme prêtre auxiliaire tandis que le Rév. père Daly de la cathédrale de Regina arrivait à son tour précédé par sa réputation d'orateur. Durant 10 jours les bons Pères Recemtoristes ont attiré la foule par leur parole aussi éloquent que vibrante d'amour de Dieu, et par leur zèle infatigable.

Quel beau spectacle de voir l'église remplie de fidèles de 6 hrs du matin à 10 heures du soir malgré les longues distances que plusieurs avaient à parcourir! Les gens de langue anglaise, bien qu'en faible minorité, avaient aussi leur part.

Le 28, Monseigneur O. E. Mathieu, archevêque de Regina, descendait à la gare, escorté des Rév.ères Morard et Sorrel, missionnaires de la Salette, et des Rév. Messieurs Maillard de Wolseley, Lemieux de Willow Bunch, N. Poirier de St. Maurice, Ch. Poirier d'Assiniboia, Bois de Meyronne, Rahar de St. Victor et Dubois de Lafèche. Le Rév. M. Sammut de Shaunavon ne devait arriver que le lendemain.

Le 29, Sa Grandeur célébrait la messe de 8 hrs et distribuait plus de 300 communions, bien que les fidèles eussent fait, le dimanche précédent, la communion générale.

A 10 heures avait lieu la bénédiction de l'église, suivie de la grand-messe chantée par le Rév. M. Maillard avec MM. Ferland et Rahar comme diacre et sous-diacre, MM. Poirier et Bellair comme maître des cérémonies. Sa Grandeur était au trône, assisté par les Rév. Morard et Lemieux.

L'orgue était tenu par Mme Marcotte, tandis que M. Marcotte dirigeait l'exécution parfaite d'une belle messe à 3 voix.

Au prône le Rév. M. Royer, curé et fondateur de la paroisse, faisait l'éloge de ses paroissiens qui ont répondu à ses moindres desirs et ne lui ont donné que des sujets de satisfaction, versant généreusement les contributions demandées, et de plus y ajoutant des présents remarquables: vases sacrés, vêtements sacerdotaux, autels, table de communion, fonts baptismaux, magnifiques statues Ste Anne, St Joseph, Ange béatifié, ange quêté, apparitions de Lourdes et de Paray le Monial, orgues à tuyaux, aménagement du nouveau presbytère; pour une valeur totale de plus de quinze cents dollars. M. le curé remerciait ensuite les chers confrères qui lui portaient, ainsi qu'à la paroisse en si grand nombre et quelques uns de plus de 200 milles, la joie et l'honneur

de leur présence; les Rév. Pères Recemtoristes qui s'étaient dévoués pour les âmes avec tant de dévouement et de si beaux succès; et enfin, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, qui toujours si bon, qui ne saurait jamais refuser une faveur, et qui, de fait, malgré de grandes fatigues, avait bien voulu venir couronner cette belle fête et porter à ses fidèles de Notre-Dame le bonheur de sa bénédiction paternelle.

Prenant alors la parole avec cette éloquence du cœur qui le distingue et remue si bien les âmes Monseigneur exprimait ses félicitations pour l'œuvre accomplie durant l'année comme pendant la retraite et donnait à la paroisse ces doux conseils, ces précieuses encouragements qu'on n'oublie jamais.

A 4 hrs, il allait bénir le nouveau couvent que tous admirent pour ses proportions, sa beauté et son confort. Un beau chant de circonstance attendait Sa Grandeur qui répondait ensuite à un gracieux compliment, versant tout son cœur sur la petite famille et se promenant dans ses rangs, vivante image de Jésus au milieu des enfants de la Judée.

A 6 hrs, dans le soubassement de l'église superbement décoré, pour clôturer la fête et ouvrir le bazar annuel, Monseigneur présidait un grand banquet populaire de 350 couverts. On remarquait à ses côtés, parmi les prêtres, MM. les marguilliers: Tangway, Roberge et St Cyr; MM. les conseillers de la ville: Dr Lupien, Jobin et Rochon ainsi que l'avocat Marcotte.

Ce dernier prenant la parole au dessert, au nom de la ville de Ponteix et en termes fort gracieux, disait à Monseigneur la joie profonde de toute la population de le voir au milieu d'elle, les grandes améliorations opérées dans ce coin des prairies, et les espérances de l'avenir! Le Rév. Père Daly, avec non moins de grâce et d'aisance, en français comme en anglais, improvisait à son tour un joli petit discours, félicitant l'archevêque de son beau travail et les Dames du banquet royal qu'elles offraient. M. Fortin répliquait avec beaucoup d'esprit, et Sa Grandeur charmait ensuite l'auditoire par ses traits intéressants et ses conseils si pleins d'aide. Enfin M. le curé dans une dernière parole du cœur, remerciait encore, avec les assistants, toutes les personnes qui avaient coopéré à l'organisation de ces belles fêtes. Alors commençait le bazar, avec une pluie abondante, non pas à l'extérieur, il faisait un temps idéal, mais dans la caisse paroissiale, pluie d'argent qui durait depuis plusieurs mois.

Les candidates, en effet, devaient apporter: Mlle Annie Beauchamp \$700 (en lui tenant compte de 200 brûlés lors de son incendie); Mlle Fabiola Laroche 1500 et le bazar total 3300, chiffres proclamés par le comptable M. E. Matte.

Hélas! tout passe en ce bas monde, "où les plus belles choses ont le pire destin..." et le jeudi matin, tandis que la plupart de Messieurs les curés prenaient le train de Weyburn, l'auto de

M. G. Roberge emportait vers Swift Current Sa Grandeur, le Rév. Père Daly, et M. Maillard.

Le Rév. Père Legris restait quelques jours encore pour glaner et il l'a fait avec succès dans les moissons de la grâce!

Il nous reste pour être justes, à remercier par la voie du journal, les Rév.ères et bonnes Sœurs, des sacrifices énormes qu'elles ont faits pour doter Ponteix d'un si beau couvent, qui a déjà attiré tant de monde et fait si grand bien au pays.

Nous en reparlerons.

GRAVELBOURG, Sask.

Le vingt-cinq novembre, les Rév.ères Sœurs Jésus-Marie de notre couvent nous conviaient à une des plus belles fêtes de l'enfance dont il soit possible d'être témoin. Deux mois à peine depuis l'ouverture des classes, avaient suffi pour nous prouver ce que peuvent faire le zèle et le dévouement.

Aussi l'œuvre admirable de ces bonnes sœurs est sur la voie du succès et dans quelques mois un nouveau et spacieux couvent sera un fait accompli. Nos enfants y trouveront un établissement des plus modernes.

Les Rév.ères Sœurs, en sus d'un magnifique programme musical, avaient eu l'heureuse idée de préparer d'excellente tire canadienne qui fut des plus goûtée par les nombreux invités.

Parmi les nombreux invités à cette inoubliable fête, citons: M. l'abbé A. Magnan, curé, M. l'abbé L. P. Gravel, Son Honneur le maire M. O. Rinfret et madame la mairesse, M. Dr M. Gravel, de la Commission Scolaire, accompagnés de madame MM. et Mmes Amédée Piché, Hormidas Boutin, J. B. Michaud, Adélard Aussant, Mmes J. Lambert, E. Brazier, Dumont, Savarie, Mennick, Smart, M. Jacques, Gagnon, Lafrance, Gagnon, etc. De cette belle fête de l'enfance nous conserverons le meilleur des souvenirs. Puissent les Rév.ères Mères de Jésus-Marie continuer en notre paroisse l'œuvre si bien commencée. Elles recevront un encouragement digne de leur dévouement.

PROGRAMME DE LA FETE

Joyeux Retour, Duo, Alice et Marguerite Piché. Les Eclaireurs, Armande Gaudard. Biographie de Ste Cécile, Marguerite Piché. Célébration, Fennie Minick. Première Valse de Schmolli, Albina, Aloysia et Thérèse Boutin. Ste Cécile, Irma Godbout et Jeannette Belisle. Célébration, Aline Lafrance et Rosianne Gagnon. Célébration, Amélie et Irène Boutin. Récitation: Song of Golden Sea. Fauchonnette, Dorothy Smart. Joyeux Ebats, Jeannette Gauthier et Lauréanne Jacques. Les Mignolles, Fernand L'Heureux. La bouquettière, Esther Hyman. Accitation: Les Lunettes, L'Espégle, Caroline Michaud. Rose d'Été, Ena Piché. To Our School, Chant. Bône, valse, Marie Huel. Landler, Jacqueline Gravel. Récitation: Le Fils et Lafayette, Marie Huel. Bouton de Rose Ma-

zurka, Sophronie Doré. Etude, Florida Leblanc. Chant, 2ème Valse de Gaudard, Lillian Brazziel. Il Tancredi de Rossini, Jeannette Belisle et Florida Leblanc. O Canada, O Mon Jésus, Marie.

—Le bazar bat son plein et tout porte à croire que le résultat répondra aux efforts des organisatrices.

—M. et Mme A. Dorais ont fait baptiser une fille qui a reçu les noms de Marie-Louise-Hélène. Parrain et marraine, M. Dorais et Mlle Laura Foley.

BIG RIVER, Sask.

—Notre dernière chronique sur notre localité parlait de M. Mitchell comme premier de notre compagnie. C'est M. Nihil dont il s'agissait, et non M. Mitchell. Ce dernier est un bon canadien, père de famille et membre actif de l'A. C. F. C. Un maréchal de France disait: que tout soldat français portait dans sa giberne un bâton de maréchal. M. Mitchell peut parvenir à un grade plus élevé, lui aussi; pour le moment, il travaille pour le compte de notre Compagnie, et se contente d'être un brave homme et un bon "Canayen" en attendant mieux.

—Les chantiers sont ouverts, et il y a de la place en masse pour nos gens qui savent manier la hache. Les gages sont de 30 à 45 dollars par mois.

—Nous avons perdu la famille Zéphirin Lajeunesse, partie sur son homestead. Bonne chance.

—Un des fils de Mme Baresse nous est arrivé dernièrement de Battleford tout éclopé, un accident qui lui a rendu la jambe gauche hors de service pour quelques jours. Medé trouve que les bills des docteurs de Battleford sont bien plus élevés que ceux de notre brave docteur de Big River.

—Mme Lacombe a été assez sérieusement indisposée la semaine dernière, elle va mieux aujourd'hui.

—M. Brunet, notre président de l'A. C. F. C., a acheté dernièrement un os "Canayen" qui est robuste comme un deux par six. Nos félicitations. Un futur membre pour l'A. C. F. C. Il n'y en aura jamais de trop.

—Le père Louis Godin se prépare à aller chercher ses demoiselles en bas "par chez nous". Tous les bachelors de Big River lui souhaitent un prompt départ et un prompt et heureux retour.

—Les personnes qui désirent du bon poisson pour faire leur aient et du bon bois pour se chauffer cet hiver peuvent écrire à M. le curé de Big River qui se fera un plaisir de les mettre en rapport avec les marchands et de bois et poisson qui s'organisent pour servir leur clientèle.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé, \$4,000,000.00. Capital payé, \$4,000,000.00. Fond de réserve, \$2,700,000.00.

Bureau principal MONTREAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés, deux fois par an. ÉMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCEUPE avec efficacité de collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des États-Unis.

OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MME de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.

Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de Banque s'opère facilement par maille.

AGENTS aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et Ailleurs

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask. J.-E. ARPIN, Gérant

ROMERIL FOWLIE & Co.

Edifice de la Banque Impériale, Prince-Albert, Sask.

Argent à prêter aux taux ordinaires d'intérêt. — Assurance sur la vie, contre le feu, la grêle; et sur le bétail.

Agents de paquebots — Une carte postale suffit pour nous apporter votre demande sur l'un de ces sujets.

Nous parlons français

Ferme à vendre ou à louer

A raison de saies pour hypothèque et agissant comme fidei commiss de propriétés nous avons de bons quarts de section de terres à vendre à très bas prix. En certain cas nous vendons sans paiement comptant à un homme sûr.

Nous avons des fermes à louer sur paiement en moisson ou au comptant. Pour tous renseignements adressez-vous à

The Bradshaw Agencies Ltd EDIFICE McKAY & ADAM, PRINCE-ALBERT

ALEX BRUNTON TAILLEUR CIVIL

ET MILITAIRE

ROBES ET MANTEAUX

DE TOUTE MODE POUR DAMES

EDIFICE K. of C. Avenue Centrale

(En face du théâtre Orpheum) Téléphone 2004

Achetez chez nos annonceurs**Qualité**

L'acheteur ordinaire est obligé de se fier, pour la qualité, au jugement et à la qualité du vendeur.

Plus de vingt ans d'un commerce loyal ont établi notre réputation et aujourd'hui notre ville a l'une des plus belles bijouteries de l'Ouest.

Nous avons dans notre ville la confiance que celle-ci a dans notre stock, qui ferait honneur à une ville beaucoup plus peuplée.

Nous avons fait, cette saison, des efforts spéciaux pour réunir dans notre stock des articles de prix variés capables de satisfaire les dames et les messieurs au goût raffiné.

Nous aurons le plaisir de vous voir venir les examiner et exprimer votre satisfaction. Voilà ce qui nous rend les affaires agréables.

F. W. WRIGHT

BIJOUTIER ET OPTICIEN

Ave Centrale

Prince-Albert

LES DANGERS DE LA JEUNESSE.

Les **PILULES MORO**, remède incomparable pour aider le jeune homme, le tonifier et rétablir l'équilibre dans tout son système.

M. ROMEO HAMELIN

Qui a eu une jeunesse malade, a une tout autre mine depuis qu'il a pris les **PILULES MORO**. Sa santé est excellente.

Les jeunes gens sont enclins trop souvent à supposer que leurs forces sont illimitées, qu'ils ont une réserve fatigable d'énergie qui leur permet de se livrer à toutes les extravagances. C'est pourquoi nous voyons en maintes occasions de jeunes athlètes qui ont passé le but et qui ont été victimes de ce qu'on appelle du surmenage, de l'abus de la mise en condition.

Il n'est pas rare de voir le cas se présenter chez les chevaux de pur sang qui ont tout ce qu'il fallait pour faire des coureurs de premier ordre, mais qui restent au poteau parce qu'on a dépassé la mesure de préparation à la course. La compétition n'a rien de déshonorant pour les jeunes gens et c'est pour cela que nous nous la permettons.

Il faut en tout le juste milieu, et c'est pour cette raison qu'un jeune homme en bonne santé qui sent tout à coup sa condition faiblir, doit consulter un médecin spécialiste qui aura vite fait de mettre le doigt sur le mal. C'est la rupture d'équilibre dans le système, le manque d'harmonie dans le fonctionnement des organes qui a causé tout le mal. La machine humaine doit marcher sans à-coup, comme un mécanisme bien réglé; il ne faut pas qu'un mouvement fonctionne plus vite que l'autre; il faut que tout roule silencieusement, doucement et régulièrement. Le vrai remède pour arriver à cette perfection, pour tonifier, pour harmoniser la marche du système, ce sont les **Pilules Moro**. Aux jeunes gens nous les recommandons instamment parce qu'elles réussissent merveilleusement à rétablir l'équilibre fonctionnel sans lequel il est impossible que tout aille à l'ordinaire. Les **Pilules Moro** vivifient le système et en même temps lui donnent l'allure convenable à une machine qui fonctionne à l'air pur et sans arrêt, avec un roulement harmonieux qui permet



M. ROMEO HAMELIN.

d'aller longtemps et constamment. Elles sont inappréciables pour les jeunes gens dont le développement se fait difficilement, qui sont faibles, malades, pour ceux qui commettent des écarts et détraquent leur organisme faute de savoir se modérer ou se diriger. Les étoges que nous avons reçus montrent qu'elles sont incomparables dans tous les cas où les forces manquent et où la santé est compromise.

M. Romeo Hamelin nous dit:

"Dès mon jeune âge et jusqu'à vingt ans ma santé fut si délicate que mes parents pensaient que je ne vivrais pas longtemps. Je souffrais constamment de maux de tête

et par moment les douleurs étaient si grandes que je perdais connaissance. La plupart du temps je ne pouvais pas suivre mes classes parce que je n'en avais pas la force. J'eus plusieurs maladies graves. J'avais vingt ans et j'étais encore malade. J'étais faible de la poitrine et je faillis mourir d'une inflammation de poumons; les médecins disaient que je n'aurais jamais de santé. J'ai commencé à prendre les **Pilules Moro** et au bout de quelques mois, à ma grande surprise, mes forces s'étaient beaucoup augmentées. On pouvait suivre l'amélioration qui se faisait chez moi; ma mine, mon teint, mon air enjoué, tout était revenu. Les **Pilules Moro** m'ont enfin complètement ramené; depuis, je n'ai pas oublié ce bon remède et j'en prends encore de temps en temps." M. Romeo Hamelin, 23 Park, Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures. Consultations aussi par lettres.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les **Pilules Moro** sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 60c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: **COMPAGNIE MEDICALE MORO**, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

PRINCE-ALBERT ET ENVIRONS

Elections municipales

Aux élections de lundi dernier, le vote sur la question du maintien des dispensaires pour la vente des liqueurs s'est réparti comme suit : Contre, 933; pour, 200.

Le règlement au sujet de l'économie de la lumière du jour a été battu par 387 voix contre 190.

Les échevins élus sont : O. B. Manville, 401; S. J. A. Branion, 375; F. C. Baker, 349; T. C. Davis, 343; J. W. McDiarmid, 317.

Les autres candidats ont obtenu : I. J. Agnew, 274; R. Heggie, 278; E. C. Osborn, 290; G. H. Carr, 196.

Les élections ont été très calmes. Les femmes en général n'ont pas montré un grand empressement à user de leur privilège. Le froid en a sans doute détourné un bon nombre de se rendre aux bureaux de vote.

L'hôtel Windsor rasé par le feu

Lundi matin à sept heures un incendie se déclarait dans le sous-sol de l'hôtel Windsor. Une heure après, tout l'édifice n'était plus qu'un immense brasier et le travail des pompiers n'a pas réussi à l'empêcher d'être rasé jusqu'au sol.

Dieu merci! il n'y a pas eu d'accidents de personnes à déplorer. Les quarante personnes qui avaient passé la nuit dans l'hôtel étaient pour la plupart levées et ont pu s'échapper saines et sauves. Une partie des meubles du rez-de-chaussée a pu être retirée à temps, mais les hôtes en général ont perdu leurs effets personnels.

L'hôtel Windsor était l'un des plus importants de la ville et l'un des mieux aménagés. Construit en 1904, il avait été agrandi par la suite. Les pertes sont évaluées à \$50,000; les assurances ne couvrent que \$22,500.

Pendant que l'hôtel Windsor brûlait, un autre incendie se déclarait dans une écurie de louage située dans l'est de la ville; elle a été complètement détruite.

En moins de trois semaines deux des édifices les plus importants de Prince-Albert ont été brûlés; il en résulte une perte totale de \$250,000 et la privation de leur emploi pour 80 personnes. Le public commence à sentir qu'un service de protection plus efficace contre les incendies s'impose et serait, en fin de compte, une économie pour la ville.

Prise d'habit à l'Académie de Sion

Une belle cérémonie de prise d'habit présidée par S. G. Mgr Pascal a eu lieu le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception à l'Académie de Sion. La nouvelle novice, fille de M. Schwab, portera en religion le nom de Sœur Marie Gertrudina. Sa Grandeur a prononcé une touchante allocution de circonstance.

Les Grain Growers à Prince-Albert

Les Grain Growers du nord de la Saskatchewan se réuniront à Prince-Albert le 19 décembre pour y tenir leurs délibérations annuelles. On compte sur la présence de nombreux fermiers de la région. Des sujets d'une grande importance pour eux y seront discutés. M. J. B. Musselman, secrétaire de l'Association des Grain Growers, sera l'un des principaux orateurs.

Rappelons à ce propos que l'exposition annuelle de semences de la Société d'Agriculture aura lieu le même jour et la veille, 18 et 19 décembre.

—La campagne de deux jours organisée en faveur du Fonds Patriotique, la semaine dernière, a obtenu un succès encourageant. Plus de \$5,500 ont été recueillis dans la ville.

—Les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul se réuniront dimanche prochain, à l'issue de la grand-messe, dans la salle paroissiale.

Pour les Belges et les soldats retour du front

Nous apprenons avec plaisir qu'on s'occupe d'organiser une grande soirée de vaudeville au profit des Belges et des soldats de retour dans leurs foyers. Cette soirée aura lieu au théâtre Empress le 29 décembre. Au point de vue artistique, elle promet de surpasser tout ce qui a été offert jusqu'ici par les artistes locaux. La direction en est confiée à Madame J. E. Morrier qui excelle, comme l'on sait, à faire un succès de ces fêtes de charité. On n'a pas oublié la brillante représentation du même genre organisée par notre distinguée compatriote en septembre dernier. Tous les amateurs de bonne musique et de chant voudront assister à la soirée du 29 décembre.

A l'école séparée

La réunion publique annuelle des commissaires de l'école séparée catholique a eu lieu jeudi dernier. M. J. S. Casgrain, secrétaire, a exposé l'état financier de l'école qui a été trouvé très satisfaisant.

Le Fonds patriotique au nord de Prince-Albert

Dimanche prochain 17 décembre, sept réunions en faveur du Fonds patriotique se tiendront sur le territoire de la municipalité de Buckland. Plusieurs orateurs du comité de Prince-Albert ont été invités à prendre la parole à Albertville, Henribourg, White Star, Spruce Home, Alingly, Centreville, et Honeymoon. L'assemblée d'Albertville aura lieu immédiatement après la messe; celle des autres localités, au cours de l'après-midi. Au nombre des orateurs volontaires qui visiteront le district ce jour-là se trouve M. J. G. Poulin, qui parlera en français.

MARCELIN, Sask.

—Les conseillers suivants pour le village de Marcelin ont été élus sans opposition : J. I. Lalonde, marchand. L. Rte Godbout, marchand, Arthur Lacerte.

—M. Alphonse Arsenault est parti le 8 pour un voyage dans l'Est. Il y a 26 ans qu'il n'a pas vu ses parents.

—Le 11 décembre, partaient pour Montréal, M. Ovide Desjardin, M. John Craig, M. Jules Sarrasin.

—M et Mme Donat Parent ainsi que M. et Mme Jean Lavoie, quitteront le 15 pour Rimouski. Les affaires sont bonnes à Marcelin.

—Les Sœurs préparent une séance au bénéfice du Fonds Patriotique. Elle aura lieu au Magasin H. Labrosse, jeudi, 21 au soir. Entrée, 25 sous. Il y aura vente de paniers.

—M. Adolphe Chevrier l'a échappé belle la semaine dernière. Quittant la cour à bois inché sur sa charge de fûts, un contre-coup lui fit perdre l'équilibre et il piqua de la tête sur la terre gelée. Après quelques cinq minutes d'étourdissement il revint à lui et put conduire lui-même sa charge. M. Eug. Perron ayant arrêté ses chevaux.

Le pape condamne tous ceux qui ont défié les lois divines et humaines

Dans son allocution, au consistoire secret, Sa Sainteté Benoît XV a dénoncé le bombardement des villes ouvertes et condamné tous ceux qui ont défié, dit-il, les lois divines et humaines dans la guerre actuelle.

"Il est bon de se rappeler, a remarqué le Pape, que, abstraction faite des lois divines, si l'on avait seulement obéi aux lois humaines, la paix et la prospérité régneraient

aujourd'hui en Europe. Si nous négligeons ou méprisons les lois et l'autorité, nous aurons pour résultat la discorde. Ce principe est le premier principe sur lequel repose la société. Parce qu'il a été ignoré, nous voyons tous les principes de droit violés en Europe, des actes commis au défi des lois divines et humaines, de paisibles citoyens, et même des enfants chassés de leur demeure au milieu des larmes des épouses et des mères; nous voyons des villes ouvertes et des personnes sans défense exposées aux attaques des avions; nous voyons par terre et par mer des horreurs sans nom. Nous ne pouvons que déplorer ces crimes et condamner tous ceux qui s'en rendent coupables".

Le pape a terminé ses remarques en exprimant l'espoir que, comme le nouveau code de loi canonique marquera une époque plus tranquille pour l'Eglise, le temps viendra aussi où l'esprit des lois, de nouveau respecté, apportera aux nations l'harmonie et la prospérité.

LES MARCHES

Prince Albert

Blé—	
No. 1 nord.....	165
No. 2 nord.....	162
No. 3 nord.....	155
No. 4 nord.....	140
VOINE.....	0.42
ORGE.....	0.70
FOIN la tonne.....	10.00
POMMES DE TERRE le minot.....	0.45
BEURRE, la livre.....	0.40
OEUF, la douzaine.....	0.45
BOEUF, la livre.....	0.10
PORC la livre.....	0.12 1/2
MOUTON la livre.....	0.16

Winnipeg

Blé—	
No. 1 nord.....	174 1/2
No. 2 nord.....	171 1/2
No. 3 nord.....	165 1/2
No. 4 nord.....	148 1/2
VOINE—	
No. 2 C. W.....	53 1/2
No. 3 C. W.....	50 1/2
No. 1 fourrage.....	50 1/2
ORGE—	
No. 3.....	95
No. 4.....	90
Fourrage.....	75
LIN—	
No. 1 N. W. C.....	252
No. 2 W. C.....	249

Vos cadeaux de Noël pour la maison

CETTE ANNEE, COMME JAMAIS AUPARAVANT, ON ACHETE DES CADEAUX PRATIQUES ET UTILES POUR LA MAISON. TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE SANS EXCEPTION AURONT PLAISIR A RECEVOIR UN MEUBLE COMME CADEAU. CETTE ANNEE, NOUS AVONS UN ASSORTIMENT TRES COMPLET DE MARCHANDISES QUI FERONT DE JOLIS PRESENTS. DONNEZ-NOUS LE PLAISIR DE VOUS MONTRER LE CADEAU QUI SERA APPRECIE DE TOUS LES VOTRES A LA MAISON.

NOUS AVONS AUSSI UN RAYON COMPLET DE PHONOGRAPHES ET DE DISQUES, TOUS DE BONNE MARQUE.

METTEZ UN PEU DE BONHEUR DANS VOTRE MAISON CETTE ANNEE, EN Y INTRODUISANT DES MEUBLES DE CHEZ ZOELLNER.

ZOELLNER SONS, LTD

PRINCE ALBERT, Sask.

Au Magasin de Qualité

Voici les jours de Noël et du Nouvel An qui approchent: avant de faire vos choix en fait de cadeaux pour parents et amis, venez voir mon bel assortiment d'articles utiles qui font en même temps un cadeau très apprécié.

Pour le papa ou le frère, j'ai un bel assortiment de rasoirs de sûreté "Gillette" "Auto Strop" "Keen Kutter" et plusieurs autres genres de bonne qualité, comportant garantie absolue et satisfaction complète.

Pour la maman ou la sœur, j'ai en mains les célèbres fers électriques "Hot Point" avec garantie de 10 ans; aussi de beaux services de coutelleries "Community" garantis pour 50 ans, et "Reliance" pour 25 ans, avec tous les derniers modèles tant en vogue.

J'ai en mains un grand choix de coutelleries que je vends à prix très réduits d'ici à Noël; venez faire votre choix; vous serez satisfait de la valeur et de la beauté de ces articles.

Examinez aussi les beaux plats à servir, en terre cuite avec monture en nickel et qui font un bel ornement sur la table.

J'ai aussi beaucoup d'autres articles qui sont très présentables comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An et tous joignent l'agréable à l'utilité.

Si vous n'avez pas de rôtissoires, venez faire votre choix le plus tôt possible, car ces articles se vendent très vite.

En fait d'articles de cuisine tels que plats à gâteaux et à gelatine et autres, mon assortiment est complet.

A tous mes clients et au public en général je me fais un devoir d'annoncer que j'ai en mains une grande quantité d'extincteurs chimiques que chacun devrait avoir dans sa maison en cas de feu; achetez cet article indispensable et mettez-le dans votre maison à portée de la main en cas de commencement d'incendie: l'hiver est le temps qui se prête le plus aux incendies, mais soyez prêts en cas d'urgence. Il vaut mieux faire le sacrifice de quelques sous et acheter cet article que de sacrifier tout dans un incendie.

Mes plombiers et ferblantiers sont toujours à votre disposition.

J. B. KERNAGHAN

800 Avenue Centrale

Prince Albert

FOURRURES

Pour faire plus d'argent avec vos renards, rats musqués, loutres, belettes blanches, castors, lynx, martres et autres gibiers à fourrure dans cette région. EXPEDIEZ VOS FOURRURES DIRECTEMENT A SHUBERT la maison la plus importante du monde s'occupant exclusivement de fourrures brutes de l'Amérique du Nord. Une maison responsable, de parfaite réputation, établie depuis un tiers de siècle, et ayant toujours donné à l'exportateur prompt et entière satisfaction. Ecrivez pour avoir le Shubert Shipper, la seule liste complète sûre et exacte du marché des fourrures. Ecrivez aujourd'hui, c'est gratis.

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST AUSTIN AVENUE Dept. C 630 CHICAGO, U.S.A.

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût. Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la

Cie de TABAC MONTCALM, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix

Joseph L'Heureux

OPTICIEN BIJOUTIER

Diplômé du Grand Collège de Montréal

GRAVELBOURG, Sask.

Assortiment très complet de bijouterie, horlogerie, objets de piété, etc.

Cadeaux pour Noël

et le Jour de l'An

Nos compatriotes en quête de cadeaux à offrir à leurs amis sont cordialement invités à venir visiter notre stock. Ils y trouveront un magnifique choix d'articles qui leur plairont.